

Le chantier nautique a le vent en poupe

BOYARDVILLE
Rive droite du chenal, le chantier nautique de la Perrotine a survécu à Xynthia. Portes ouvertes aujourd'hui

PHILIPPE BAROUX

Quelle que soit la météo de cette fin de semaine, le soleil brille sur la rive droite du chenal, à Boyardville. Le chantier nautique de la Perrotine fait la fête. Mathieu Berbain, son dirigeant, et son équipe mettent en avant les activités de l'entreprise. Une opération portes ouvertes qui déborde le cadre d'une opération commerciale au sens strict, en ce qu'elle dit qu'ici, quatre ans après les ravages de Xynthia, une entreprise submergée a, non seulement effacé toute cicatrice, mais poursuivi son développement.

Le souvenir reste intense. « Les 180 bateaux qui se trouvaient sur notre terre-plein la nuit de Xynthia, ont tous été emportés par le flot, ils ont dérivé au loin, dans le marais. Tous endommagés », évoque Mathieu Berbain. Sur cet espace où le chantier développe son activité port à sec, la hauteur d'eau a atteint 2,50 mètres et le percement de la route pour favoriser, après coup, la vidange du marais, a accentué le ravinage des sols. « La logique aurait voulu que nous cessions toute activité. Nous avons décidé exactement du contraire ! »

Deux emplois de plus

L'assurance a versé une bonne prime et l'entreprise a abondé cette enveloppe. Plus d'un million ont ainsi été investis pour relancer l'activité. Les 10 000 mètres carrés de surface extérieure de stockage ont pu être relevés d'un mètre, le terre-plein remblayé a été nivelé, et l'espoir de voir le Conseil géné-



Mathieu Berbain (à l'avant) et une partie de l'équipe du Chantier nautique de la Perrotine. PHOTO P.B.

« Une entreprise submergée a, non seulement effacé toute cicatrice, mais poursuivi son développement »

ral engager la consolidation des berges du chenal avant la fin de l'année conforte l'embellie.

À l'extérieur, le chantier nautique de la Perrotine poursuit ses activités de maintenance et de services, l'un des secteurs de la plaisance qui parvient encore à sortir la tête hors de l'eau depuis 2008 et le début de la crise dans la filière. À l'intérieur, le rayon shipchandler a été remanié et un espace de prêt-

à porter de vêtements de mer vient d'être ajouté, dans un décor agrémenté d'une quinzaine d'affiches de mer chinées chez des brocanteurs. De même qu'ont été structurées des activités de location de bateaux à moteurs et de formation au permis mer.

Les sept emplois annuels - qui sont renforcés de trois à quatre emplois saisonniers - ont été préservés. Mieux, Mathieu Berbain annonce la création prochaine de deux postes supplémentaires.

11 embarcations à l'essai

L'entreprise, créée en 1967 par M. Montillet et reprise en 1996 par Yves Berbain, le père de Mathieu, poursuit donc un joli chemin. Avec la perspective de jouer les premiers rôles dans le projet de création

d'un port à sec, au port de Chef-de-Baie, à La Rochelle, en partenariat avec le groupe Sica Atlantique et la Régie du port de plaisance rochelais. Au terme des présélections, les trois partenaires sont désormais les interlocuteurs exclusifs de la Chambre de commerce de La Rochelle-Oléron, pour finaliser le dossier.

Mais en attendant, place aux réjouissances qui se prolongent aujourd'hui. Les concessionnaires des marques Bombard, Anytec et Promarine, propose 11 embarcations à l'essai, semi-rigides et coques aluminium, poussées par des Mercury de 50 à 2 x 300 cv. Un démonstrateur sera aussi présent pour expliquer les particularités du sondeur de pêche Humminbird.

ON EN PARLE

L'interrupteur magique

ERDF vient d'installer à Vèrines un interrupteur télécommandé qui permet de piloter le réseau en temps réel en cas de panne et de réalimenter 55 % des clients en moins de trois minutes. Cette installation a eu lieu sous tension, c'est-à-dire sans coupure d'alimentation pour les usagers. Une opération qui s'inscrit dans un vaste programme pour adapter les réseaux à l'augmentation de la consommation d'électricité et pour renforcer la résistance des réseaux aux aléas climatiques, plus nombreux et plus violents. 30 millions d'euros ont été investis en Charente-Maritime par ERDF.



Lors de l'installation de l'interrupteur. PHOTO DR

Autour des risques littoraux

Les présidents des Conseils économiques, sociaux et environnementaux régionaux (Ceser) de l'Atlantique se sont réunis à Poitiers pour organiser leurs travaux communs pour 2014-2015. Un sujet majeur mobilisera les groupes de travail interrégionaux : l'amélioration des connaissances, la prévention et la gestion des risques littoraux. Les Ceser aborderont notamment les questions de la prise en compte des risques dans le développement des territoires côtiers, de l'anticipation des conséquences du changement climatique sur l'évolution de trait de côte et de la diffusion et de l'appropriation de la culture du risque.